

FOUILLES DE L'UNIVERSITE DE ROME  
A ANTINOE, THEBES ET AU SOUDAN

---

Sergio DONADONI

L'université de Rome poursuit depuis 1964 une activité de fouilles en Egypte et au Soudan qui s'organise principalement sur trois chantiers: celui d'Antinoé en Moyenne Egypte, celui de la Tombe no 27 à Qurna, celui du Jebel Barkal à la IVE cataracte.

Si Antinoé est un site immense et aux intérêts multiples, nous nous sommes limités à une recherche polarisée dans la Nécropole Sud, là où des tombes se superposent à partir de l'époque romaine jusqu'à l'époque copte très avancée. La recherche dans cette zone ne vise pas à récupérer des objets d'art, tels qu'Antinoé en a abondamment fournis dans le temps, mais plutôt des séries d'objets "quelconques" qui proviennent de stratifications *sûres*, et qui soient *sûrement* en connection réciproque. Le but est de pouvoir atteindre la documentation relative à des relations non équivoques entre poteries, tissus, lampes, monnaies et - à partir de celles-ci - des points de repère d'une chronologie relative et absolue. Celle-ci est particulièrement précieuse dans l'état actuel de nos connaissances, où subsistent des larges zones d'ombre.

La fouille à la Tombe no27 à Qurna (celle d'un Intendant général de la Divine Adoratrice, Sheshonq) est caractérisée du fait que nous voyons ici clairement établi le rapport entre la partie qui est au-dessus du sol et celle qui est au-dessous, tandis que dans ce type de monuments seule la partie hypogée est conservée ailleurs. On peut ainsi visualiser et étudier de près le mouvement des axes du bâtiment dans ses différentes parties et observer la complexité de ses structures. L'état extrêmement ébranlé des parties jusqu'ici inaccessibles a posé, de multiples problèmes de reconstitution qui nous ont amenés à des prises de position sur la méthode à suivre: nous avons choisi comme solution celle qui nous permet d'insérer la restauration comme élément dialectique dans l'histoire du monument. Souligner (et non pas cacher) ce qu'on a été obligé de faire par rapport à ce qui a pu se maintenir constitue un hommage à la réalité et multiplicité de l'histoire.

La fouille du Jebel Barkal, au Soudan, avait comme but la recherche de la ville non-monumentale de Napata. Des raisons pratiques nous ont contraint à commencer par examiner un certain nombre de restes presque en surface du sol, qui se sont révélés être un ensemble religieux d'âge méroïtique, avec des connections soit avec des grands bâtiments officiels, soit avec des petites maisons d'habitation. Ce n'est que dans les couches profondes, au-dessous de tout cet ensemble, que l'on a atteint, par des sondages, le sol napatéen. Soit en surface, soit en profondeur, la fouille est encore en cours.

Sergio DONADONI  
Via di Novella, 22  
00199 Rome